

GALERIE MINSKY

37 rue Vaneau 75007 Paris

01 55 35 09 00 www.galerieminsky.com

Arlette Souhami présente
un ensemble d'œuvres de

YURI KUPER

13 décembre 2018 / 7 mars 2019

Exposition en présence de céramiques de Karen SWAMI

CP + visuels sur www.christinepaulve.com



Yuri Kuper est né à Moscou en **1940**.

De **1957** à **1963**, il étudie à l'Académie d'Art de Moscou. Il devient membre de l'Union des Artistes en URSS en **1967** puis émigrera en **1972** en Israël avant de s'installer à Londres. Il obtient une bourse de la Colonie Artistique Yaddo à Saratoga Springs (USA) en **1973**, publie à New-York le roman "*Fous sacrés à Moscou*" et finit par s'installer à Paris en **1975**. En **1983**, il devient citoyen britannique.

À Paris, ses œuvres ont été exposées principalement à Paris chez Claude Bernard, Vallois, Odermatt, La Bouquinerie de l'Institut, Minsky, entre autres, et à Genève chez Krugier / Ditesheim.

Au cours de sa longue vie, Yuri Kuper a créé une immense quantité d'œuvres. Il a cessé depuis longtemps d'être « un peintre soviétique », pas plus naturellement qu'il n'est « un représentant de la culture russe en dehors de la mère patrie ».

Visuels à télécharger sur www.christinepaulve.com

**CHRISTINE
PAULVÉ**

attachée de presse

Tel : 06 80 05 40 56
www.christinepaulve.com
christinepaulve@me.com

Yuri Kuper a su unir la maîtrise issue d'une longue fréquentation de l'art classique à une nouvelle vision. Déjà dans ses œuvres précoces. À peine sorti de l'adolescence, il a cherché à synthétiser, ce qui, de prime abord, semblait ne pouvoir l'être : le minimalisme, la concision, et la divine richesse de la facture créée par son imagination et la hardiesse de son pinceau.

Kuper sait, certes, « voir en premier lieu d'un point de vue de peintre », mais mieux, il excelle à rendre, dans la représentation de l'objet, son histoire humanisée et, même, les images qu'y ajoute le peintre qui l'admire comme le spectateur attentif et éclairé. Pour ainsi dire la mémoire de ceux qui l'ont, eux aussi regardé et la façon dont ils l'ont fait.

Chez Kuper, les objets deviennent des « porteurs d'information ». Mais d'une information émotionnelle, esthétisée avec une finesse incomparable. En eux se concentre avec une force explosive la mémoire du temps passé, des événements d'une façon ou d'une autre entré en fusion avec la chair des choses, modifiant leur aspect visible et les dotant de la magique capacité à restituer cette mémoire au spectateur.

Extraits de la préface de Mikael Guerman du livre Yuri Kuper « selected works » . Ed Patrick Cramer Editions

Yuri Kuper poursuit avec obstination et talent un secret caché entre nous et les choses, les délices de voir, les méandres de l'imagination et ceux de la mémoire.

Yuri Kuper a élu domicile à la cassure des apparences ; toujours prêt à saisir le réel par les cheveux, au moment où l'objet s'élance, s'installe ou se dérobe ; il tend un miroir au monde, son miroir côté vrai et côté irréel. Quelle forme choisir ? Quel écho saisir ? Quelle ombre protéger ? Quelle apparence piéger ? Cet « artisan » prodigieusement amoureux des choses, de leur peau comme de leur chair, plie la gourmandise du regard à l'acétisme ; telle forme renferme la pomme, tel pli cache un pinceau ou le squelette d'un pinceau, tel autre contient l'amorce d'un chevalet. L'univers de Kuper est à la fois secret et initiatique ; il est le domaine de la transmutation non dans la durée ou dans l'espace réel, mais dans fictif et magique de la toile ou de l'objet.

Au fur et à mesure que se développe au cours des années cet art de capter les sources ténébreuses pour en faire des émergences subtils et lumineuses, on voit l'espace se décanter, la palette s'éclaircir, et s'aérer le faisceau et la chair des choses...

Yuri Kuper ne parle pas seul, il ne parle pas non plus à l'objet, il ne lui répond pas, il l'attaque pour que l'objet lui réponde. Il nous appelle à l'éveil, il est un maître à mieux regarder ; selon la sagesse orientale, « tout est sommeil autour de nous, la réalité ne se révèle qu'éclairée par un rayon poétique ».

Michel Bohbot. Extraits

Musées et collections

Musée Pouchkine, Moscou
Galerie Tretjakof, Moscou
Uéno Royal Museum, Tokyo
Shirakaba Museum, Japon
Staatliche Museen Preussischer Kulturbesitz, Berlin
Ministère de la Culture, Paris
Fonds National d'Art Contemporain, Paris
National Gallery, Oslo
Museum of Modern Art, New York
The Sainsbury Collection, University of Norwich
École d'Art, Boston
University of Chicago, Northern Illinois
National Library of Congress, Washington
Metropolitan Museum, New York